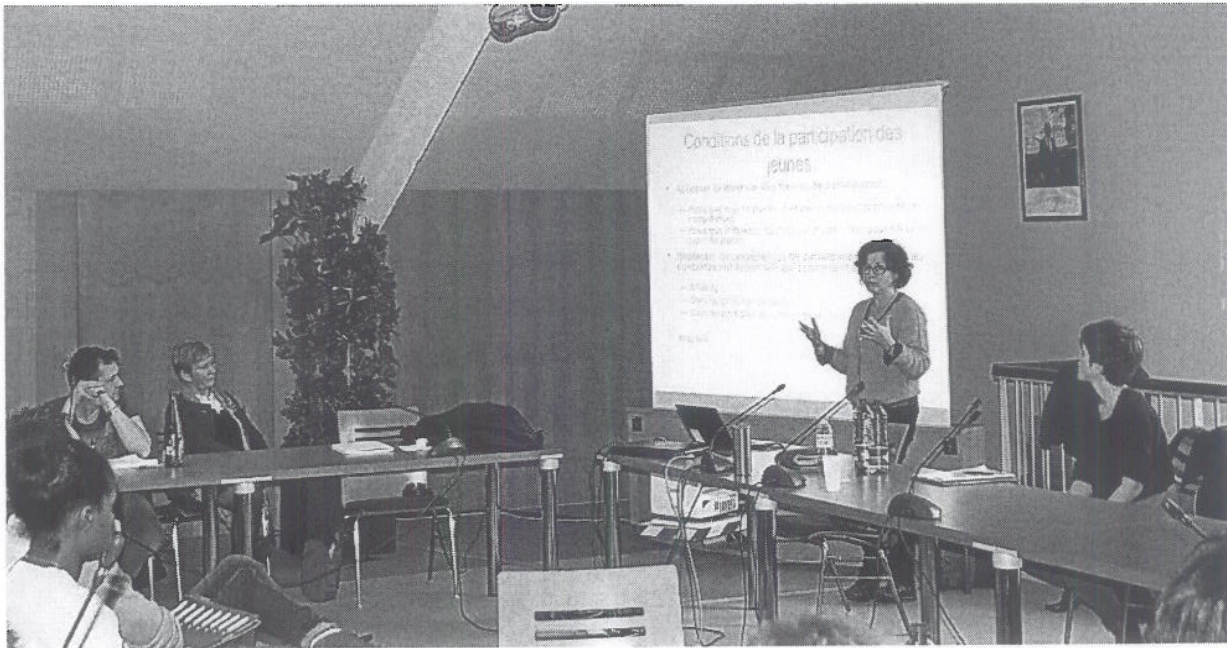


> Toutes les communes > Morlaix

Jeunes en TTTrans. De la parole à l'action

Publié le 10 février 2017



Patricia Lonclé-Mariceau et Céline Martin de l'École des hautes études en santé publique font le résumé de la journée aux membres de Jeunes en TTTrans.

Mardi, à Morlaix communauté, les membres du programme Jeunes en TTTrans se sont rencontrés pour une première journée de formation autour du thème de la participation des jeunes. Ce projet qui a été lancé il y a environ un an par le commissariat général à l'investissement, a pour objectif de redéfinir la place des jeunes dans l'espace quotidien. Il est porté par l'École des hautes études en santé publique (EHESP) de Rennes, représentée par Patricia Lonclé-Mariceau, directrice de la chaire jeunesse de l'EHESP, et Céline Martin, ingénieure d'études et doctorante,

à l'EHESP.

« Arrêter de penser à la place des jeunes »

Après un diagnostic d'un an sur la situation de la jeunesse, la phase de construction du projet a démarré et devrait se terminer en 2020. De multiples freins à la participation des jeunes ont été identifiés : une définition trop étroite de ce qu'est la participation, l'incompréhension qui existe entre les décideurs et la jeunesse, l'absence de consultation et de coopération... « Il y a une multitude de dispositifs mis en place pour les jeunes mais sans lien entre eux. Des choses sont organisées pour les jeunes mais rarement avec eux », explique Soaz Le Roux, coordinatrice jeunesse de Morlaix communauté. « La question est de savoir comment arrêter de penser à la place des jeunes », renchérit Patricia Lonclé-Mariceau.

L'accès au site est payant,
nous vous offrons 5 articles ce mois-ci.

Pour lire plus d'articles :

JE M'ABONNE POUR 1€

Je m'inscris
gratuitement

Déjà abonné ?

tous les domaines de la vie quotidienne car on prend en compte le citoyen jeune dans sa globalité », prévoit Soaz Le Roux. La séance de formation de mardi après-midi avait pour objectif de réunir des commissions par thème et de faire une réunion générale afin d'en partager les conclusions. Les professionnels de la jeunesse n'ont pas hésité à bousculer les rigidités administratives pour promouvoir leur vision de la jeunesse. « Il n'y a pas de petite participation », affirme Patricia Loncle-Mariceau pour conclure cette journée.

Retrouvez **plus d'articles**

Jeunes en TTTrans



L'accès au site est payant,
nous vous offrons 5 articles ce mois-ci.

Pour lire plus d'articles :

JE M'ABONNE POUR 1€

Je m'inscris
gratuitement

Déjà abonné ?